



LE JOURNAL DU CSLRS

L'ARC-EN-CIEL

ÉDITION
OCTOBRE
2011

L'Anonymat

L'équipe du journal L'Arc-En-Ciel

À votre service. Pour toutes
informations communiquez avec :

Coordonnateur Martine
coordojournal@cslrsna.org

Coordo. adjoint et graphiste Bruno
coordoadjournal@cslrsna.org
infographe@cslrsna.org

Secrétaire Nicolas
secretairejournal@cslrsna.org

Secrétaire adjointe -Vacant-

MOT DE LA COORDO

C'est avec grand plaisir et immense fierté que je vous présente le nouveau numéro de L'Arc-en-ciel. Il est le fruit de nombreuses heures de travail, de plusieurs réunions et de beaucoup de passion par les membres qui l'on réalisé. Nous avons rajouter une section d'annonces, ce qui permettra de réunir dans un même document les activités qui se déroulent dans la fraternité. Les textes et les articles ne

sont pas que des messages d'espoir et de rétablissement, ils nous renseignent aussi sur la fraternité.

Profitez bien de ce numéro, réalisé grâce au service de volontaires dévoués ainsi que de membres désireux de partager leurs expériences

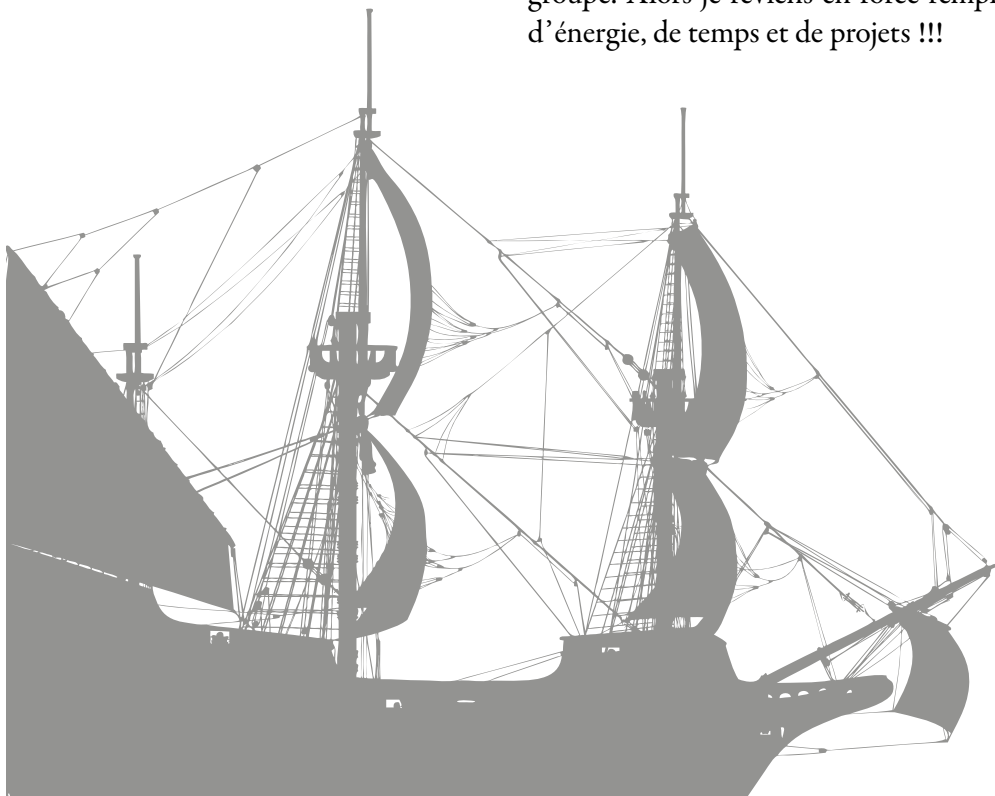
Martine
Coordonnatrice au journal L'Arc-en-ciel

MOT DU MCR

Bonjour à tous, je suis extrêmement contente de commencer mon mandat de membre du Comité Régional (MCR). Je n'étais plus impliquée dans la structure de NA depuis 2 ans. Comme la littérature concernant l'implication nous le suggère, je suis seulement dans un groupe. Alors je reviens en force remplie d'énergie, de temps et de projets !!!

J'espère vous transmettre un peu de ma motivation et de mon dynamisme envers l'implication, en plus de vous amener des nouvelles de partout dans le monde. J'espère bien représenter la Rive-Sud et bien transmettre votre volonté à la Région du Québec !!! Mon mandat est simple en réalité : je suis au Centre de Service Local (CSL) ce que le Représentant des Services de Groupe (RSG) est dans votre groupe. Je suis votre serviteur de confiance... alors si vous avez des questions ou des opinions à transmettre... venez me voir et il me fera plaisir de parler de notre fraternité qui sauve nos vies !!!

Katie dépendante ;o)



APPEL À L'AIDE



(514) 249-0555
(514) 490-0333
1-800-879-0333

DOUZIÈME TRADITION

« L'anonymat est la base spirituelle de toutes nos traditions, nous rappelant sans cesse de placer les principes au-dessus des personnalités. »

L'anonymat est bien plus que de taire le nom d'une personne. L'anonymat va au-delà de la personne. C'est le cœur spirituel de N.A. C'est un acte de conscience : un éveil sur le côté spirituel de notre être, le côté lumineux. C'est voir la face cachée de notre être et ne plus s'identifier à celle dont l'attachement est si fort, notre ego, source de toutes nos souffrances. On pourrait dire de l'anonymat que c'est notre nature profonde qui cherche à s'exprimer et elle s'exprime par une conscience d'être unis et non plus isolé comme par le passé. Cette unité

ressentie en nous-même et avec les autres nous conviera au partage ; le don de soi.

C'est donc à partir d'un éveil de la conscience que prend place en nous l'anonymat. Si j'en parle ainsi c'est parce que c'est plus qu'un principe, c'est une expérience en soi, tout comme l'humilité, l'intégrité, la fidélité, la responsabilité, etc... Ce ne sont pas des valeurs à imiter mais à vivre, à se laisser pénétrer par elles.

Les douze traditions et les douze étapes ne sont pas le fruit d'un travail intellectuel mais les expressions d'expériences vécues par des dépendants. Ce ne sont pas des valeurs extérieures à nous mais des valeurs que nous portons tous et l'anonymat les englobe toutes.

Une dernière chose. Pourquoi dit-on dans la tradition : «... nous rappelant sans cesse...»? Parce que l'ego cherche toujours à reprendre le contrôle. Il s'agit d'être vigilant, de cultiver cette qualité, d'apprendre à se connaître. C'est un processus qui ne s'arrêtera jamais.

Pour vous dire, l'ego est sans relâche. Voici les paroles d'un maître spirituel, deux semaines avant sa mort : « ... je vais vous dire quel est le dernier danger pour le petit moi : c'est celui de vouloir mourir héroïquement. »

Marcel

L'ANONYMAT OU BASE SPIRITUELLE !

La spiritualité de N.A. est simple. Tout est basé sur le fait que ce que tu es à l'extérieur n'a aucune importance. Tout ce qui importe c'est ce que tu veux faire pour régler ton problème. Au début on parle de la consommation et ça ne prend pas beaucoup de temps pour comprendre que le problème est beaucoup plus profond. C'est là que l'anonymat prend tout son sens. La seule chose qui importe est l'intérieur ; l'extérieur n'a pas de valeur. On parle des vrais affaires. Ce que l'on sent et ressent, les peurs, les angoisses et les insécurités, nos secrets. C'est ça qui nous lie les uns aux autres. Un dépendant égale un autre dépendant ; aussi simple que ça.

C'est mon opinion et je la partage,

Robert



MON RÔLE EN TANT QUE R.S.G.

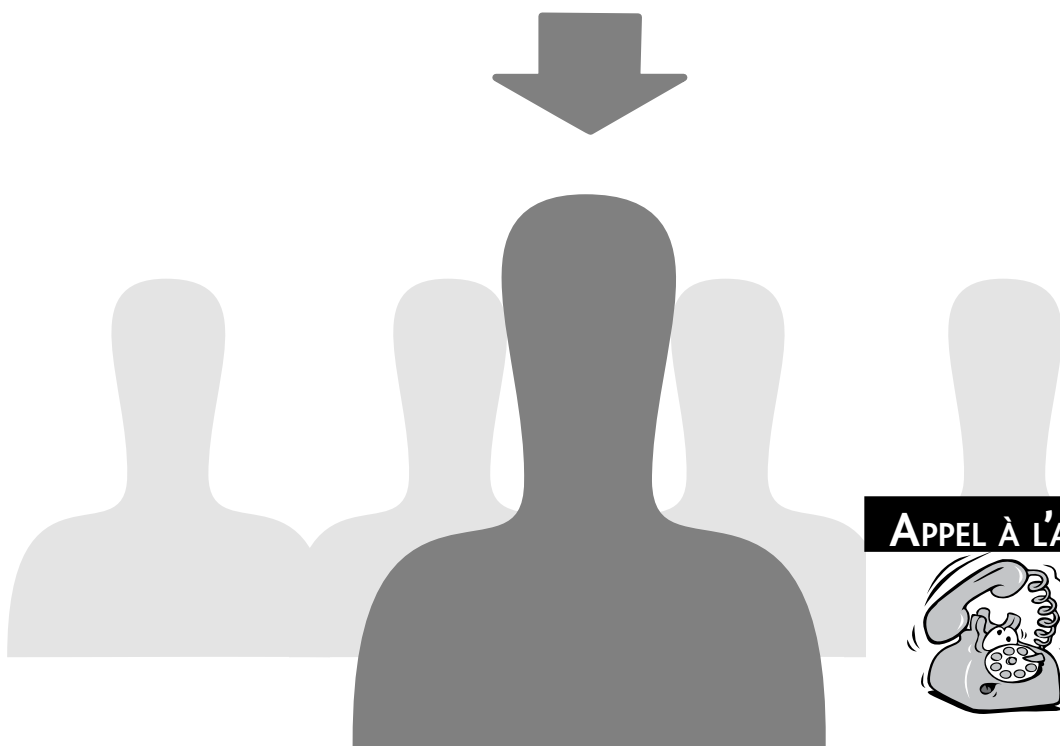
C'est ma 2^{ème} implication en tant que R.S.G. (représentant de service de groupe) dans N.A. et j'aime bien mon expérience, beaucoup plus que la 1^{ère} fois car j'ai compris beaucoup plus de choses et j'essaie de le faire du mieux que je peux. Le rôle du R.S.G. est bien plus important qu'on peut le penser. Même moi la 1^{ère} fois je croyais que ça consistait seulement à aller au C.S.L. (comité de service local) une fois par mois et à rapporter à mon groupe les nouvelles activités qui se déroulaient dans N.A. En fait c'est bien plus que ça, mon rôle est d'assurer un lien entre le groupe et la région au grand complet et je suis la personne nommée par le groupe pour parler au nom de la conscience de groupe. Faire part des opinions, des idées, des besoins du groupe ;

rapporter au groupe les changements et les idées apportées par la région. Le rôle de R.S.G. est aussi de faire connaître les sous-comités de N.A. aux gens qui viennent aux réunions. Dans son mandat le R.S.G. devrait aller au moins une fois visiter les sous-comités ou toute autre instance de service pour savoir de quoi il s'agit, connaître leurs besoins. Cela permet d'être plus à l'aise pour en parler. Le R.S.G. se doit aussi de s'assurer que le groupe respecte les traditions et que le but du groupe n'est pas altéré. Être R.S.G. c'est informer les membres des besoins de la fraternité dans son ensemble ; favoriser la communication dans la conscience du groupe ; transmettre le désir de servir la fraternité. Être R.S.G. c'est être un serviteur de confiance pour son groupe

mais surtout pour N.A. C'est tantôt être porte-parole et tantôt décideur. Le rôle du R.S.G. est bien plus qu'une simple présence hebdomadaire, nous avons de grandes responsabilités.

Pour terminer, c'est une expérience très grandissante qui m'en fait connaître davantage et qui me donne le goût d'en connaître encor plus. À tous ceux que ça intéresserait, hé bien je vous dit foncez et servez de votre mieux tout en suivant ce que vous devez faire et vous en serez de grands gagnants au bout de la ligne. Sur ce, bon mandat !

Tommy B., dépendant



APPEL À L'AIDE



(514) 249-0555

(514) 490-0333

1-800-879-0333

L'HISTORIQUE DE NA AU QUÉBEC

L'HISTOIRE RACONTÉ PAR DES DÉPENDANTS

Merci

Ce travail est en quelque sorte un hommage à deux membres importants dans la fraternité, décédés récemment. Il s'agit de Françoise et de Berthold. Ces membres furent parmi les premiers membres NA au Québec, il contribuèrent grandement à l'arrivée de la fraternité tel que nous la connaissons aujourd'hui.

Nous voulons remercier spécialement Isabelle T. qui nous a fourni les textes et les images.

La persévérance et l'amour

des services de ceux et celles en qui nous avons placé notre confiance se manifestent autant aujourd'hui que jadis et nous assurent la pérennité. Les liens qui nous unissent sont tissés serrés et cette unité dégage une force spirituelle nécessaire à notre rétablissement»

LES PRÉCURSEURS

Au début des années 80, un immense besoin de trouver un moyen pour aider le dépendant qui souffre se fait sentir. Plusieurs se sont retrouvés dans les salles de AA cependant cette fraternité ne prônait pas l'abstinence complète de toute drogue. Cela donna naissance à de nouveaux groupes et de nouvelles fraternités, tel que Drogues Anonymes (D.A.) et Narcomanes Anonymes (N.A.). Dans les deux cas la littérature était inspirée de celle de Narcotics Anonymous mais la

traduction variait quelque peu. Ce qui est incroyable, c'est que l'un ignorait l'existence de l'autre. Les premiers groupes de D.A. ont ouvert en 1982 à Shawinigan et Trois-Rivières, quelques mois plus tard, Grand-Mère, Roberval, Chicoutimi, Drummondville, Joliette, et Sherbrooke ont emboîté le pas. Quant à N.A., ce fût à Baie-Comeau et Montréal. Ces groupes avaient la même approche du programme des douze étapes et des douze traditions.

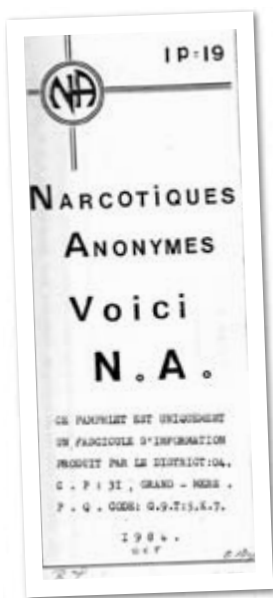
En 1983, une autre fraternité faisait son apparition; Abusifs de Médicaments Anonymes (A.M.A.).

Deux groupes ouvrirent presque simultanément à Grand-Mère et Drummondville. Une grande partie de leur membres était aux prises avec un problème de dépendances aux médicaments non prescrits ou consommés de manières abusive.

Ils ont exigé que ces termes soient inclus dans notre littérature pour rejoindre notre fraternité. Ils ont donc largement contribué à ce que notre programme en soit un d'abstinence complète.

*Au début de mai 1984 se tenait à Trois-Rivières le premier congrès de D.A.
Une soixantaine de membres y assista.*

Un peu plus tard, une membre qui avait déménagé à Guelph en Ontario fit parvenir des dépliantes et le «petit livre bleu» de Narcotics Anonymous, elle était devenue membre de cette fraternité et suggéra à ses amis de D.A. de s'en inspirer. À la même époque, un autre membre en voyage à Moncton assista à une réunion NA. Il décida de rester quelque temps dans cette région pour se familiariser avec ce nouveau programme de rétablissement. Il rapporte des dépliantes et un exemplaire du «grand livre blanc», qui allait devenir le texte de base de NA. Ces documents ont convaincus les membres que cette approche de rétablissement, basée sur la maladie et non sur une substance particulière était la bonne.



Message d'espoir

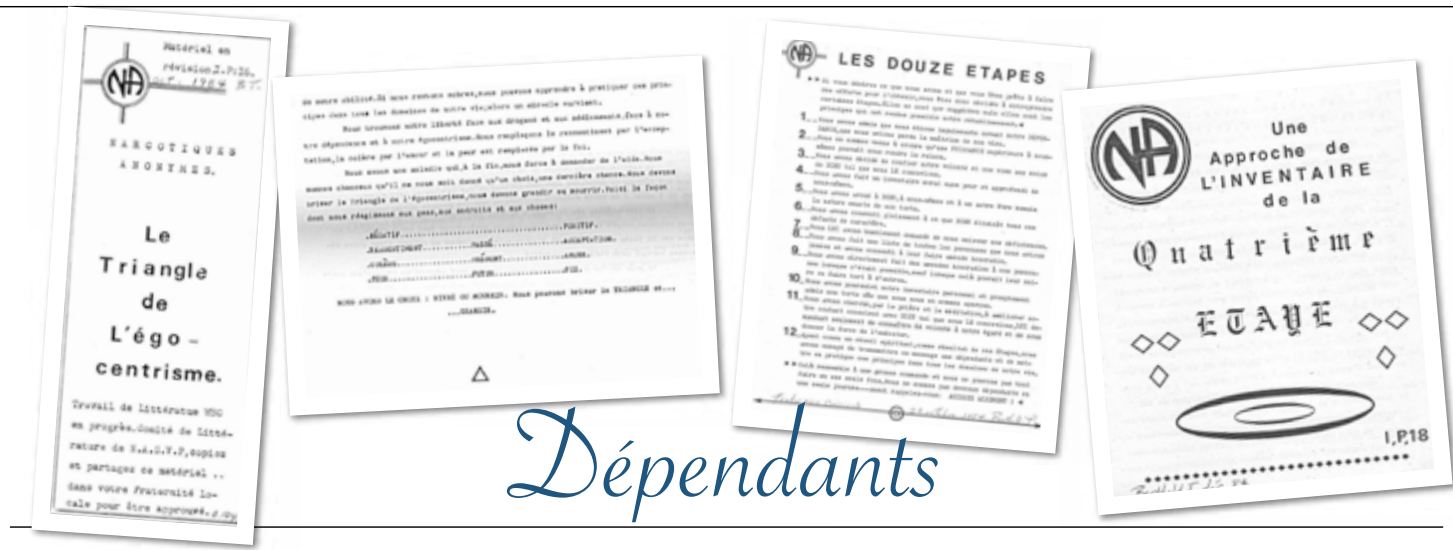
Vers la fin de août 1984, un membre a contacté le bureau des services mondiaux (WSO) afin d'obtenir la permission d'utiliser leur littérature et la réponse fût la suivante; «Vous pourriez vous servir de la littérature NA uniquement en joignant la fraternité de Narcotics Anonymous, avec l'appellation Narcotiques Anonymes en français et en conservant les spécificités du programme lors de la traduction des étapes et des traditions ainsi qu'avec notre identification de «addict»»

Accord commun

Les RSG des groupes de D.A. et de A.M.A furent convoqués

pour discuter de l'adhésion à NA. Le 3 septembre suivant, lors d'une réunion tenue à Grand-Mère c'est par vote unanime des membres présents qu'il était impératif de se regrouper et d'adhérer à la fraternité de NA. La première réunion de NA au Québec s'est tenu le dimanche 28 octobre 1984 à Grand-Mère et s'appela Renaissance. Un petit document nommé «Voici NA» fût produit pour faire connaître la fraternité, il incluait un bref historique et des informations sur NA et un autre qui s'appelait «introduction à Narcotiques Anonymes», celui là deviendra les lectures lors des réunions pendant une certaine période. Une liste de réunions est venue s'ajouter à la documentation ce qui permit de voir naître de nouveaux groupes.





Dépendants

Pour chaque traduction, un espace vide était présent chaque fois que le mot «addict» ou «addiction» s’y trouvait car, malgré plusieurs semaines de discussions et de réflexions, les membres n’étaient pas capable de choisir les termes appropriés pour traduire le sens profond de leur signification. Le mercredi 24 octobre, trois membres se réunissaient à Shawinigan pour discuter de cet imbroglio, la première réunion fut prévue pour le dimanche suivant et il fallait trouver un terme avant cette réunion. C’est alors que l’une

d’entre eux suggéra de prendre le temps de faire une prière et de demander à leur Puissance Supérieure de guider leurs pensées. C’est exactement durant ce moment de réflexion que l’inspiration vint, comme par magie, «nous étions impuissants devant notre «dépendance» et nous étions des «dépendants». Ils savaient qu’ils avaient trouvé la clé. Ils contactèrent alors le W.S.O. pour les aviser du choix de la traduction et il se trouva que c’était la même que celle en espagnol! Ces trois membres venaient d’être témoin du premier battement de coeur de la fraternité francophone.



Première réunion

Dimanche 28 octobre, le local du groupe Renaissance à Grand-Mère était rempli et l’exaltation était à son comble. Ils ont débuté par un moment de silence suivi par la prière de la sérénité. L’animateur s’est alors identifié comme dépendant et il a entrepris la lecture «d’Introduction à NA». La plupart des membres entendaient cette nouvelle terminologie pour la première fois. À partir de ce moment, tous les dépendants avaient un choix, une autre issue que la prison, la folie ou la mort, il y avait NA.





Essor rapide et congrès...

Le 7 avril 1985, les 4 groupes de Narcomanes anonymes votaient leur adhésion à NA. À partir de ce moment, le développement de la fraternité pris un essor rapide. Il y avait maintenant seize groupes à travers la province et les membres impliqués décidèrent de tenir leur premier congrès. C'était un moyen de se réunir et du même coup faire connaître

la fraternité. Le 11 mai 1985, au centre communautaire de Shawinigan, sous le thème L'ENVOL, se tiendrait le premier congrès francophone de NA. Un autobus fût nolisé de Montréal. Ce fût une première dose massive de «hugs» et un grand succès.

LITTÉRATURE

Juin 1985, à la demande du W.S.O. un bureau de service (O.S.G) pour vendre la littérature ouvrit ses portes à Shawinigan. Cet endroit répondait au besoin des membres et c'était un endroit où les membres pouvaient se réunir pour continuer le travail de traduction de toute la littérature en français. Dès le départ, la littérature traduite provenait du W.S.O. et elle comportait pleins de fautes d'orthographe et d'erreurs de traduction. Les membres d'ici traduisaient donc tout leurs matériel et fournissaient l'Ontario, les Maritimes et même le Manitoba en littérature francophone. Ils n'étaient qu'une poignée de bénévoles à travailler à

l'O.S.G., les tâches augmentaient car la croissance de la fraternité grandissait rapidement. Les gens affluaient de partout, soit pour acheter de la littérature, soit pour en connaître d'avantage sur le mouvement, soit pour demander de l'aide pour ouvrir de nouveaux groupes. C'est en partie grâce au travail ardu de ces bénévoles que le message NA a pu se transmettre à «la manière NA» avec le langage respecté.

C.S.L

Octobre 1985, premier congrès du C.S.L. de Montréal, cet évènement a grandement assuré le soutien de NA dans son ensemble et a permis aux membres de la région

métropolitaine de prendre l'espace nécessaire dans la continuité des choses. Quelques années plus tard, la création du C.S.R.Q.N.A. (comité de services régional du Québec) et ensuite l'avènement du Nordet solidifièrent la structure du service.

Aujourd'hui grâce aux efforts et à l'amour des pionniers nous bénéficions d'une fraternité francophone forte et unie.

L'expérience transmise les uns aux autres nous assure une continuité.

TOUT AUTOUR DE MOI EST SILENCE...

Tous les yeux sont rivés sur une seule personne qui nous fait face...

Elle raconte une histoire... son histoire. Certains pleurent, d'autres restent de glace... non pas qu'ils sont sans émotions, au contraire. Parfois des fous rires s'échappent, mais le silence remplit toujours la salle...

Quand même, cela prend un sacré courage pour se raconter devant une salle pleine d'étrangers ou de gens que l'on connaît vaguement...

Mais l'histoire de l'un ne peut toucher tout le monde... Si certains se reconnaissent c'est que quelque part, même si le cheminement de chacun est différent, au bout du compte nous connaissons tous la souffrance, le désarroi, le vide, la peur, le mal de vivre... En l'écoutant je reconnais un être extraordinaire qui apprend à vivre...

Comme moi, elle est en quête du mieux-être... à la recherche d'elle-même...

Qu'elle se soit retrouvée ou pas elle veut se libérer de la souffrance... Elle veut vivre... et non plus survivre...

À la fin je ne connaîtrai que son prénom. À moins que je ne fus dans mes pensées lorsqu'elle s'est présentée ? Ou simplement je ne me souviens pas. Est-ce important que je me souviens de son visage ou comment elle était vêtue ? Non

Ne serait-ce que quelques brides de son histoire qui resteraient en moi, c'est cela qui est important... Je n'ai pas à juger ses propos ni à les raconter à qui que ce soit qui n'y était pas...

Et si un jour je croise cette personne à nouveau, peut-être me rappellerai-je vaguement d'elle et de son histoire ! Ou peut-être que son histoire m'a marquée... qu'en elle je me suis reconnue ? Peu importe !

Je sais seulement qu'elle apprécie la discrétion, du fait que je ne reviendrai pas sur son histoire et que je respecte son anonymat... À moins qu'elle ait besoin d'une

oreille... Encore là, son histoire, tout comme son prénom, resteront sous silence : le mien !

Marie-Renée B.



ÉVÉNEMENTS NA À VENIR



CRQNA24/QRCNA24

7, 8, 9 Octobre 2011/7, 8, 9 October 2011

Laval Québec Canada

NOUVEAUX GROUPES

- Chambly Vendredi 19h30
- Meeting du nouveau aux Beaux Dimanches 18h30 (avant le meeting de 19h30)



party
d'Halloween

de CJNA

samedi le 29 octobre à 20h00
Métro Cadillac, autobus 32 sud au
6120 La Fontaine, Montréal

Entrée **5\$**



CONGRÈS XVIII

Le 18-19-20 novembre 2011

À l'hôtel L'URBANIA de Trois-Rivières

Le messenger

**Hier est l'Histoire
Demain est un mystère
Aujourd'hui est un cadeau
C'est pourquoi on l'appelle le présent**
- Kung Fu Panda

La patience est la clé du bien-être
- Mahomet

-La guérison commence dès l'instant où celui qui souffre ne trouve plus de valeur à la douleur

-Ce que vous êtes présentement est une étape essentielle vers l'être que vous deviendrez

LA MISSION DU JOURNAL :

« Mon Dieu, accorde-nous la sagesse d'écrire selon tes principes divins. Aide-nous à comprendre tes objectifs et à faire ta volonté. Donne-nous le détachement nécessaire pour que cette oeuvre soit vraiment la tienne et non la nôtre. Afin qu'aucun dépendant, en aucun endroit n'ait à mourir des horreurs de la dépendance. »

TEXTE DE BASE, PAGE XVI

Le masculin est ici utilisé afin d'alléger le texte. Il inclut donc le féminin. Le sous-comité de l'Arc-En-Ciel se réserve le droit de modifier ou d'enlever tout écrit d'un article qui pourrait compromettre le respect de nos traditions.